

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2008

Pinel-Hauterive – Hauterive

Christophe Chabrié et Jean-François Garnier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2736>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Chabrié et Jean-François Garnier, « Pinel-Hauterive – Hauterive », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2736>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pinel-Hauterive – Hauterive

Christophe Chabrié et Jean-François Garnier

Identifiant de l'opération archéologique : 025435

Date de l'opération : 2008 (SU)

- 1 Dans le cadre de l'agrandissement de l'usine de traitement des eaux du Lot, il a été mis au jour un certain nombre de structures romaines, dont un four ayant produit des pièces liées à la construction romaine. Le site se trouve sur la berge alluvionnaire récente dominant la rive droite du Lot en pied de falaise.
- 2 Il y a une vingtaine d'années, lors de travaux d'agrandissement précédents, le site avait livré l'extrémité d'un four qui n'avait pu être ni reconnu, ni daté, se trouvant sur la propriété voisine non concernée par les travaux. Celui-ci est toujours visible et reste conservé non fouillé.
- 3 La fouille a permis de reconnaître la totalité d'un four de tuilier (Fig. n°1 : Four de tuilier - Vue de l'est.). Le four implanté dans le substrat argileux est orienté sud-nord. Les dimensions du laboratoire de plan carré sont 1,70 m de long pour 1,75 m de large. La longueur de l'alandier est de 1 m pour 0,65 m de large.
- 4 Les parois du four sont construites en *tegulae* entières imbriquées les unes sur les autres face contre face, liées à l'argile. La sole de briques est soutenue par huit petits murets eux aussi en briques. À 0,90 m à l'est du four et parallèle à celui-ci, un mur large de 0,65 m a été reconnu sur une longueur de 7 m. Orienté nord-sud, ce mur dispose d'une fondation construite en petits appareils, recouverts au niveau du four, d'un lit de *tegulae* imbriquées face à face, liées au mortier de chaux. Le mur, qui pourrait avoir supporté une toiture, appartient peut-être à une structure de protection. Aucune autre structure en lien avec ce dernier n'a été retrouvée.
- 5 Le four a produit des *tegulae*, des *imbrices*, et dans sa dernière cuisson, des quarts de ronds et des poids de métier à tisser. Le four n'a pas livré d'éléments de datation.
- 6 Un autre four a été localisé sous le passage d'accès à l'usine mais n'a pas été fouillé.

- 7 Dans la pente dominant l'atelier de tuilier, des vestiges de murs, et des fragments de céramiques laissent penser qu'une habitation a pu exister, soit dans cette pente, soit sur le plateau dominant le site. La datation de ces céramiques permet de proposer la seconde moitié du premier siècle ou le début du second siècle de notre ère.
 - 8 Garnier Jean-François avec Chabrié Christophe
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Four de tuilier - Vue de l'est.



Auteur(s) : Garnier, Jean-François (BEN). Crédits : Garnier, Jean-François (2008)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Haut-Empire

Index géographique : Aquitaine, Lot-et-Garonne (47), Pinel-Hauterive

Thèmes : atelier de potier, céramique gallo-romaine, four de tuilier, mur, technique de construction, tuile

operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

CHRISTOPHE CHABRIÉ

BEN

JEAN-FRANÇOIS GARNIER

BEN